



A l'écoute du texte

Les fins dernières : Jésus et les rachetés

Actes 3.18-21

JE M'APPROCHE

Le livre des Actes des Apôtres a été écrit par l'évangéliste Luc, compagnon de route et collaborateur de Paul. Son œuvre raconte les premiers pas et le développement de l'Eglise chrétienne du 1^{er} siècle qui, sous l'impulsion de Pierre (chap. 1 à 12) et de Paul (chap. 13 à 28), conduits par l'Esprit, va diffuser l'Évangile de Jérusalem à Rome.

Le passage que nous abordons se situe au début de cette grande histoire. Après avoir rapporté l'ascension de Jésus, l'ordre de mission laissé aux apôtres, le don de l'Esprit promis et les premières conversions faisant suite à la prédication de la Pentecôte (chap. 1 et 2), Luc raconte au chapitre 3 une première guérison miraculeuse opérée par Pierre et Jean au temple de Jérusalem (v.1-10). Dans la continuité, Pierre, devant une foule stupéfaite, s'adresse au peuple au portique de Salomon et proclame une nouvelle foi la Bonne Nouvelle du salut en Jésus (v.11-26). La réaction du Sanhédrin ne tarde pas. Au chapitre 4, il pose les premiers obstacles aux apôtres et tente, notamment par des menaces, de stopper la diffusion du message chrétien.

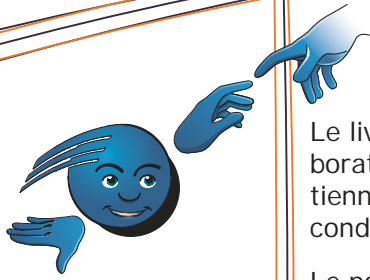
J'OBSERVE

1. Considérons l'ensemble du discours de Pierre (3.11-26). A qui s'adresse Pierre ? Quel événement est à l'origine de son discours ?
2. Quel est la démarche de Pierre dans la première partie de son discours (3.11-16) ?
3. Dans notre section (3.18-21), qu'est-ce que Pierre cherche à faire ? Par quel moyen ?
4. Observer l'organisation des versets 18 à 21. Remarquer : (v.18) Dieu annonce par les prophètes le **Christ souffrant**, (v.21) le **Christ Glorifié** dont Dieu a parlé par les prophètes. Toute la démonstration tend vers l'œuvre du Christ. Dans quel but œuvre-t-il et pour qui ?
5. Remarquer la conjonction « donc » du v.19. Ne montre-t-elle pas que la réalité du Christ souffrant doit être à la source du changement radical ? Quel est le temps employé au v.19 ? Quelle conclusion en tirer ?
6. Quelles sont les conséquences de ce changement radical ? Remarquer les mots « pour que » v.19b et « afin que » v.20a.
7. Que nous apprend encore le v.21 sur l'œuvre du Christ au ciel ?
8. Pierre parle-t-il de la première ou de la seconde venue de Jésus ? Repérer dans les versets 19 à 21 le vocabulaire qui appuie votre réponse.

JE COMPRENDS

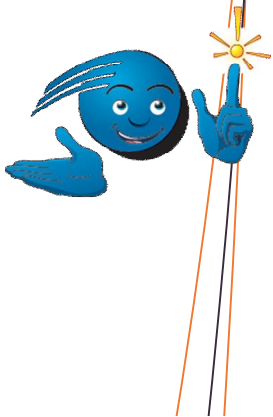
Pierre s'adresse à des Israélites, témoins du miracle qu'il a opéré avec Jean en guérissant un homme infirme depuis sa naissance (3.2 ; 4.22). Ces premiers mots en direction du peuple, désorienté par l'événement, visent à attirer les regards sur Jésus qui a rendu possible le prodige. L'apôtre se présente alors comme témoin de ce Jésus, Serviteur de Dieu mis à mort mais ressuscité par lui. C'est par la foi dans le nom de Jésus que le malade a été guéri. Pierre rend donc gloire à Dieu.

Ceci étant, il veut dépasser l'événement de la guérison pour que ses frères Israélites se saisissent d'un plus grand miracle, le salut offert par Dieu, annoncé par les prophètes, réalisé par Jésus-Christ. Se référant alors aux Ecritures et au plan arrêté par Dieu, il propose une démonstration christocentrique. Tout le témoignage de l'apôtre tend vers l'œuvre du Christ. Celle-ci a pour finalité l'effacement des péchés des hommes, ceux du moins qui, face à la réalité du Christ souffrant du fait de leurs fautes (Es 53), changent radicalement et reçoivent Jésus comme Sauveur. Cette repentance leur ouvre la perspective de la fin des temps, temps de réconfort et de salut offert par Dieu par son Christ. Pierre, témoin de l'ascension du Sauveur, précise encore que l'activité du Christ, bien qu'elle ait des effets visibles sur terre (la guérison de l'infirme), se trouve désormais au ciel. Il travaille au rétablissement de toute chose, ce dont Moïse et les prophètes ont parlé.



Question brise-glace :


Comment avez-vous bénéficié d'une seconde chance là où vous aviez échoué une première fois ?



Ce vocabulaire, « restauration de tout », « temps de réconfort », « envoi du Christ » résonne à l'oreille de l'auditoire juif du 1^{er} siècle comme des termes parlant de la fin des temps :

- ◆ l'idée sous jacente du terme de « rétablissement » est celle d'une restauration de la création abimée par le péché qui ne sera effective qu'avec la nouvelle terre. Cette œuvre a commencé avec l'incarnation et la première venue de Jésus. Les juifs, par ignorance, ont fait tuer leur Sauveur. Dieu leur offre une seconde chance : il est encore temps d'adhérer au Christ ressuscité qui poursuit son œuvre au ciel jusqu'à son parfait accomplissement.
- ◆ La compréhension juive du « réconfort » provenant du Seigneur, renvoie à la victoire finale sur les forces du mal, au repos divin, au bien-être et à la prospérité (Ps 95.11 ; Jé 6.16) que seul le Messie pouvait apporter.
- ◆ Dans ce contexte de fin des temps, « l'envoi du Christ » se situe dans le futur. Il ne s'agit pas de sa première venue qui a déjà eu lieu mais de celle qui clôturera l'histoire de ce monde et introduira les rachetés dans le repos effectif de Dieu. Ce procédé, quelque peu surprenant, se retrouve dans les Evangiles quand Jésus, annonçant la prochaine venue d'Elie, ajoute de suite qu'il est déjà venu (Mt 17.11,12).


J'ADHERE



Dieu est le Dieu de la seconde chance. Il met tout en œuvre pour le salut de son peuple par son Christ dont il annonce le ministère par ses prophètes. Pierre, saisissant l'occasion de la guérison miraculeuse, propose au peuple juif cette nouvelle opportunité d'accepter le Messie annoncé et offert par Dieu. Impossible, pour eux, comme pour nous d'ailleurs, de faire l'impasse de la repentance et de l'acceptation du Christ pour être compté parmi les rachetés du Seigneur. Le Christ a œuvré pour le salut de l'humanité (Christ souffrant) et continue son œuvre pour son peuple, en lui préparant un nouveau monde restauré où le mal n'existera plus car vaincu et détruit (Christ glorifié).

Le message est d'abord adressé au juif : peut-on se l'approprier ? Dieu fait-il une distinction entre juifs et non juifs ? Comment rester insensible à cette œuvre d'amour accomplie en notre faveur ? Ne sommes-nous pas conduits à adhérer à Jésus-Christ en comprenant ce qu'il a fait pour nous ?

JE MEDITE



« Seule la justice du Christ peut nous permettre de participer aux bénédictions de l'alliance de grâce...La repentance, tout autant que le pardon, est le don de Dieu par le Christ. C'est grâce à l'influence du Saint-Esprit que nous sommes convaincus de péchés et que nous nous rendons compte de notre besoin de pardon...c'est la grâce de Dieu qui fait naître le sentiment de repentance. » E. White, *Témoignage pour l'Eglise* vol. 2, éd. 1953, p. 105,108.

Merci Jésus pour tout ce que tu a fais pour nous et pour tout ce que tu continue de faire au ciel afin de nous préparer ce monde merveilleux où nous vivrons avec toi dans la paix et l'amour. Permet-nous de changer radicalement et de nous détourner de nos mauvaises voies pour nous tourner vers toi et être comptés parmi tes rachetés.